

L'école
d'aujourd'hui

PROJET D'ETABLISSEMENT

L'École d'aujourd'hui
Place de l'école, 46100 FONS
<https://lecole-daujourdhui.fr/>

PROJET D'ETABLISSEMENT

Sommaire

Préambule : D'une école d'inspiration démocratique vers une école du 3ème type, un peu d'histoire

I) Le projet d'école à Fons, dans le Lot

II) Le fonctionnement de l'école, aujourd'hui

III) Les fondamentaux : postulats et valeurs

1) Les postulats

- l'école, un système vivant
- la communication, source des apprentissages
- les outils de la communication : les langages
- l'activité personnelle, moteur des apprentissages
- la prise en compte des besoins fondamentaux
- l'hétérogénéité
- la liberté

2) Les valeurs

- la laïcité
- la liberté
- L'autonomie
- Un cadre clair, sécurisé et sécurisant
- L'espace , éducateur
- La responsabilité individuelle et collective
- Le vivre ensemble et la coopération
- La posture de l'adulte : des accompagnateurs, des facilitateurs
- Une école en collaboration réciproque avec les familles
- Ouverture au monde
- La Nature et le Vivant

IV) Les apprentissages à l'Ecole d'aujourd'hui

- 1) les différentes formes d'apprentissages
- 2) le vivre ensemble
- 3) l'école de la nature
- 4) le statut de l'erreur
- 5) le socle commun
- 6) l'évaluation

Préambule

D'une école d'inspiration démocratique vers une école de 3ème type, un peu d'histoire

Les écoles démocratiques existent depuis les années 1920, avec l'école Summerhill en Angleterre, jusqu'au mouvement des écoles « Sudbury », dans les années 1960, aux États-Unis. Elles ont ensuite inspiré de nombreuses autres écoles dans le monde entier.

La « Sudbury Valley School » qui sert de modèle aux écoles démocratiques, existe depuis près de cinquante ans, ce qui permet un certain recul.

Actuellement en France, l'EUDEC France (European Democratic Education Community), communauté européenne de l'éducation démocratique en France, recense 31 écoles ouvertes (janv 2021) et plusieurs dizaines de projets d'ouverture sur le territoire national.

La vision des experts mondiaux du WISE (World Innovation Summit for Education), sommet mondial de l'innovation pour l'éducation, pour 2030 fait écho à cette vision : programmes standards remplacés par des chemins d'apprentissage individualisés, et des enseignants qui prennent une posture de facilitateur plutôt que de sachant.

En France, dans les années 60, Bernard Collot a développé puis théorisé une pratique, celle des écoles de 3ème type qui, tout en étant proche sur certains aspects de celle revendiquée à Sudbury, s'en distingue toutefois, notamment concernant la posture de l'adulte et la place des parents au sein de l'école.

Enseignant de l'Education Nationale de 1960 à 1995, dans une petite école à deux classes puis, dans une classe unique rurale, Bernard Collot a construit ses pratiques dans un savant mélange de pédagogie Freinet, de pédagogies issues des méthodes actives des CEMEA (Centre d'Entraînement aux Méthodes d'Education Actives), de pédagogie personnelle intuitive, de pédagogie traditionnelle. Ce n'est qu'après plus de 10 ans de pratique qu'il a éprouvé la nécessité d'un travail de retour théorique, de recherche, de cohérence dans le but d'orienter, de réorienter, de conduire des pratiques.

La création des "Centres de Recherches des Petites Structures et de la Communication" a initié alors un perpétuel mouvement de va et vient entre pratique, réflexion sur cette pratique, recherche d'hypothèses ou d'éléments théoriques connus et ce, dans le but de rendre cette pratique encore plus cohérente.

L'école du 1er type serait celle des niveaux homogènes, adultes et enfants ayant une place pré-déterminée, celle de sachant d'un côté et d'apprenant de l'autre. Le maître apparaît ici comme le seul détenteur du savoir et les processus d'apprentissage sont déterminés d'avance.

L'école du 2ème type est celle des méthodes dites actives. Les élèves y sont moins passifs. Il est fait appel à leur motivation mais l'enseignant en demeure le véritable acteur.

L'école du 3ème type met les projets personnels des enfants au cœur du système. Le groupe et l'environnement tendent vers la construction d'un système vivant, entraînant la construction des différents langages (écrit, oral, mathématiques, scientifiques, artistiques, corporels) et donc des processus d'apprentissage. De chacun de ces projets qui émanent donc des enfants, découle l'activité (pouvant être également proposée par l'enseignant pour aider chacun à mener à terme son projet, à le maîtriser et à aller plus loin). De cette activité découlent des interactions, de l'interrelation et de l'auto-organisation, l'ensemble nécessitant, produisant et faisant évoluer les différents langages, en particulier ceux dévolus à l'école.

L'objectif primordial de l'école d'aujourd'hui, à l'image des écoles du 3ème type, est de permettre et de développer la capacité à entreprendre par soi-même, à gérer ses activités au sein d'un collectif, à créer et à ajuster ses langages. Il s'agit d'amener les enfants à se construire cognitivement, psychologiquement, socialement. Tous les apprentissages ne sont qu'une conséquence et une nécessité de la vie, et la vie de chacun est faite de ses "faire".

Pour cela, l'équipe pédagogique met en place un environnement le plus stimulant et le plus riche possible. Elle s'attache à faciliter la circulation de l'information permettant ainsi l'entrée des évènements, l'expression des besoins, des envies, des intérêts. Elle s'attache également à faciliter les interrelations, la visibilité des réalisations, donne les moyens de s'organiser, de se déplacer librement, d'aller vers l'information, de recevoir de l'information... Tout cela engendre des situations de communication avec l'environnement (interactions), avec les autres (interrelations) et favorise l'enclenchement des processus d'apprentissage.

Par ailleurs, notre projet s'inscrit dans le mouvement des écoles de la nature (Forest Schools) qui a débuté dans les années 50 au Danemark (où la majorité de ces écoles sont publiques) puis en Angleterre et en Allemagne (1500 écoles) et qui commence à se faire connaître en France. Une Forest School est un modèle d'éducation qui se déroule principalement en extérieur, dans la forêt, les bois ou la nature.

Après deux ans d'existence, en 2021, l'école chemine vers une pratique qui se rapproche davantage des écoles de 3ème type, notamment concernant la posture de l'équipe pédagogique et la place des parents au sein de l'école.

I) Le projet d'école à Fons, dans le Lot

Une école amène de la vie dans un lieu, dans un village, dans un quartier. Grâce à cette effervescence, c'est une histoire qui se met en place, avec toute sa diversité, qui permet de pérenniser la richesse d'un patrimoine. Nous avons fait le pari que cette école renforcera l'attractivité du territoire où elle est ancrée et créera de nouvelles perspectives en matière d'habitat, d'emplois, de réseaux et au niveau du tissu associatif.

En 2019, avant l'ouverture de l'École d'Aujourd'hui, aucune école alternative n'existe sur le territoire Figeacois. Il nous est apparu nécessaire de proposer aux parents intéressés une autre école pour leurs enfants et ce pour plusieurs raisons :

- Proposer de la diversité au paysage éducatif lotois en réponse à une demande grandissante de parents qui souhaitent inscrire leurs enfants dans une école alternative.
- Le Lot, en tant que territoire dynamique, ouvert et vivant offre de nombreuses alternatives en matière d'agriculture, d'économie, d'information et de services... mais peu en ce qui concerne les pédagogies.
- Prendre en considération les enjeux mondiaux : sociaux, économiques et écologiques face auxquels la question de l'éducation devient prioritaire. En effet, quels enfants laisserons-nous à la planète ?
- Proposer une école rurale en lien avec les valeurs que nous portons, une école, source de vie, en réponse à la désertification de certains villages suite à la fermeture de leurs écoles.

II) Le fonctionnement de l'école, aujourd'hui

L'École d'Aujourd'hui propose trois espaces :

- un espace avec des outils Montessori, aménagé dans une optique évolutive d'après les travaux de Céline Alvarez, pour répondre aux besoins plus spécifiques des 3-6 ans.
- un espace pour les 6-11 ans basé sur la coopération et la pédagogie de projets.
- un espace en pleine nature

Elle s'organise autour des piliers de notre société, la démocratie et le vivre-ensemble, et repose sur trois axes principaux :

- La liberté : chacun est libre de déterminer ses propres objectifs, libre dans ses mouvements et dans sa parole.
- L'égalité : chacun, quel que soit son âge, peut prendre des décisions. Le fonctionnement et les règles de vie de l'école se déclinent tous ensemble.
- La fraternité/sororité : il n'y a pas de cloisonnement entre les âges mais deux collectifs qui cohabitent et partagent des temps communs.

L'équipe pédagogique participe à la construction des savoirs , propose et organise l'utilisation des différents langages (écrits, parlés, mathématiques, scientifiques, techniques, artistiques, corporels...). Elle aide l'enfant à les utiliser, à les faire évoluer et apportent des éléments de connaissance et leur expérience.

L'intention de l'École d'Aujourd'hui est double: mettre à disposition des outils qui permettent aux futurs citoyens de s'insérer dans la société existante, et accompagner les enfants dans la conquête de leur autonomie et leur donner ainsi la capacité d'agir sur leur environnement. Pour cela l'accompagnement doit permettre et développer la capacité à entreprendre par soi-même, à gérer ses activités au sein d'un collectif , à créer et à ajuster ses langages.

En outre, une intégration constructive et durable des membres de l'école ne peut s'envisager que dans le respect du cadre légal français en matière d'éducation. En favorisant un environnement d'apprentissage structuré mais non directif, les membres de l'école accèdent, à leur rythme et en liberté, à l'apprentissage du Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture (S4C) de leurs cycles respectifs. Nous avons fait le choix de ne pas appliquer le programme mis en place par l'Education nationale mais de proposer un parcours différent et individualisé pour permettre l'acquisition des normes de connaissance fixées par la loi.

Nous avons à cœur de faire de cette école un lieu de partage et de rencontres entre tous les enfants, notamment à travers la mise en place de projets communs.

Cela peut se concrétiser par des sorties nature en commun, la réalisation de fêtes saisonnières (fête de l'automne, du printemps...), des ateliers décloisonnés, la mise en commun de compétences, des conseils de coopération...

La famille a aussi un rôle essentiel dans le fonctionnement de l'école. Une collaboration étroite est mise en place et peut prendre plusieurs formes:

- Partage de savoir-faire, de connaissances, de compétences et d'expériences à travers la mise en œuvre d'ateliers/activités ponctuels ou réguliers.
- Participation aux temps d'accueil du matin et du soir, aux temps des repas, à l'entretien des locaux et du ménage et lors des chantiers participatifs. Les compétences de chacun sont appréciées et mises à profit pour faire vivre notre association d'intérêt général.
- Participation aux prises de décisions en Assemblée Générale et participation à des temps d'information et d'intelligence collective.
- Proposition de temps de formation (premiers secours, cercles restauratifs, formation sur l'autorité, Communication Non Violente...).
- Participation à la vie associative, à des cercles de travail (organisation d'évènements, recherche de subventions, organisation d'aménagements...).
- Rencontres régulières avec l'équipe pédagogique afin d'assurer le suivi de l'enfant et suivant le projet scolaire de chaque enfant.

III) Les fondamentaux : postulats et valeurs

L'école du 3ème type ne représente ni un modèle ni une méthode qu'il s'agirait d'appliquer ; elle apparaît comme la résultante d'un processus et découle d'un autre paradigme éducatif. Ce n'est pas une autre pédagogie, c'est une autre conception de l'école qui implique la modification des représentations de tous les acteurs liés à l'école.

1) Les postulats

- L'école, un système vivant:

L'école devient un système vivant, auto-organisé, évoluant en permanence. C'est un système ouvert, un lieu où une infinité d'interactions et d'interrelations sont possibles.

Ce système est alimenté par ce que nous appelons d'une façon générale « l'information ». Sa principale caractéristique est la circulation de cette information à 3 niveaux: entre les individus, entre l'école et l'environnement extérieur, entre individus de systèmes différents. C'est un écosystème interdépendants et interagissant avec d'autres systèmes vivants.

L'information doit pouvoir circuler, être prise en compte et structurée. L'espace "classe" doit donc être organisé pour permettre et encourager la communication et la coopération. Ce système vivant encourage la capacité des enfants à être des acteurs créatifs de la vie sociale.

- La communication, source des apprentissages:

La communication se fait par la parole et par le corps. Elle utilise de nombreux canaux : entre enfants, entre enfants et adultes, entre adultes, entre les membres de l'école et l'environnement.

La communication engendre un perpétuel mouvement et tous doivent alors s'organiser pour créer de l'ordre au sein de l'espace coopératif au profit des apprentissages.

- Les outils de la communication : les langages

Les apprentissages sont définis comme la construction d'outils cognitifs tels que les langages linguistiques, mathématiques, scientifiques, artistiques, corporels... Ils se produisent dans les interactions avec l'environnement physique (un lieu, du matériel) et social (les relations avec les adultes en général et les enfants de tous les âges). Le processus et le rythme d'apprentissage sont propres à chaque enfant. Par conséquent, ils ne sont ni prévisibles, ni programmables.

A l'École d'Aujourd'hui, la priorité est donnée à la construction et au développement des langages. Il ne s'agit plus de savoirs à acquérir mais de langages à construire.

- L'activité personnelle, moteur des apprentissages:

Les apprentissages les plus efficaces, durables et profonds ont lieu lorsqu'ils sont initiés et poursuivis par l'apprenant, avec enthousiasme et joie.

- La prise en compte des besoins fondamentaux de l'enfant, un pré-requis aux apprentissages : en s'inspirant de la pyramide des besoins d'Abraham MASLOW, nous considérons 5 grandes séries de besoins fondamentaux : les besoins physiologiques, le besoin de sécurité, le besoin d'appartenance / reconnaissance, le besoin d'amour, le besoin de respect, d'estime et le besoin de s'accomplir. Ces besoins sont les motivations qui poussent à agir et le moteur de l'action.

- L'hétérogénéité : le mélange des âges favorise l'interaction sociale, la coopération et la solidarité. Les enfants adoptent naturellement entre eux une posture pédagogique qui bénéficie aux plus jeunes comme aux plus âgés (et aux adultes). Le mode d'apprentissage devient alors horizontal, chacun apprenant les uns aux autres et les uns des autres.

-Les enfants apprennent naturellement et sans effort : c'est une propriété biologiquement inscrite dans l'organisme humain et qui s'exerce à tout instant, dans chaque action et en tout lieu. L'enfant aime apprendre; il découvre le monde avec enthousiasme, naturellement, et ce, d'autant plus s'il est libre. De la même façon que nous apprenons à marcher et à parler, l'enfant acquiert toutes les connaissances et savoirs dont il a besoin en suivant son propre rythme.

2) Les valeurs fondamentales de l'école

- Le principe de laïcité. L'École d'Aujourd'hui est un établissement privé, hors contrat et laïque. Les principes de laïcité tels qu'énoncés seront appliqués sans dérogations possibles.

Toutes marques ostentatoires d'appartenance à une religion ou à une idéologie sont strictement interdites au sein de l'école : Extraits de la Charte de la laïcité à l'école édictée par L'E.N. « La laïcité garantit la liberté de conscience à tous. Chacun est libre de croire ou de ne pas croire. Elle permet la libre expression de ses convictions, dans le respect de celles d'autrui et dans les limites de l'ordre public.

« La laïcité de l'École offre aux enfants les conditions pour forger leur personnalité, exercer leur libre arbitre et faire l'apprentissage de la citoyenneté. Elle les protège de tout prosélytisme et de toute pression qui les empêcheraient de faire leurs propres choix. »

- La liberté. Permettre à l'enfant une liberté de mouvement, d'expression, et de choix afin de l'accompagner dans l'acquisition de compétences telles que la responsabilité individuelle, l'autonomie, la prise d'initiative, le sens critique. Ces libertés confèrent un pouvoir d'être et d'agir dans l'environnement, base de l'exercice de la citoyenneté. Ainsi, les apprentissages se construisent dans l'interaction et les interrelations au sein de projets personnels et collectifs.

- Un cadre clair, structuré et sécurisant. Nous pensons que sans cadre, la liberté est une utopie. Parce que la participation à l'élaboration des règles fait partie intégrante du processus démocratique, celles-ci sont établies et discutées en collaboration entre les enfants et les adultes. L'intention est de poser clairement la limite entre ce qui est possible, acceptable et ce qui ne l'est pas. Ces limites définissent un cadre à l'intérieur duquel la liberté et la sécurité de chacun sont garanties. Ce cadre favorise l'autonomie et définit un espace de droit, composé de règles explicites.

Créer un tel espace nécessite une présence soutenue et de qualité de la part des adultes ainsi que la définition d'un cadre clair, structuré et sécurisant. Le respect et la bienveillance réciproques font l'objet d'un travail et d'une attention particulière.

- L'autonomie. Entendue comme la faculté d'agir librement, l'autonomie et la liberté sont essentielles pour l'émergence des apprentissages naturels et informels. Ce sont des facteurs d'épanouissement et de joie car elles permettent à l'individu, enfant comme adulte, de renouer avec ses pouvoirs d'action et de création. Chacun fait ce qui lui est nécessaire. "Apprendre est une conséquence du faire, du pouvoir faire, de l'envie et du besoin de faire." B. Collot

Les différences apparaissent alors comme naturelles, favorisant ainsi la relation sociale, la coopération, la bienveillance, l'entraide et le lien porteur. A côté des apprentissages formels, une place importante est accordée aux apprentissages autonomes, aux projets personnels et aux jeux libres.

- L'espace, éducateur. L'aménagement de l'espace et les outils qui le compose doivent être accessibles et permettre les interactions, la communication, les apprentissages, la circulation des informations. Il doit favoriser la mobilité et donc l'action. L'espace est aménagé pour permettre à l'enfant d'être à la source de ses apprentissages, et non simple récepteur. L'environnement est clair et structuré pour que l'enfant puisse s'en saisir, riche en expérimentations potentielles, ordonné et propre. Il est également évolutif et en perpétuelle réflexion. Il est un point de départ à la relation humaine. L'hétérogénéité des espaces favorise l'entraide et la mise en pratique des compétences transversales.

- La responsabilité individuelle et collective. De l'autonomie découle la responsabilité. Le Conseil de Coopération et les différents espaces mis en place pour le vivre ensemble sont des espaces où tous, enfants et adultes, s'accordent sur leurs responsabilités et sur le fonctionnement de l'école et du groupe.

- Le vivre ensemble et la coopération. La coopération et le respect de l'autre sont portés par l'utilisation de la démocratie (et de ses outils) et la communication non violente , afin que l'enfant puisse développer de réelles compétences sociales et ce, dans la bienveillance et l'écoute.

La coopération est une valeur à la base de notre culture scolaire, de notre mode d'emploi de la vie en société afin que, comme citoyens, nous puissions nous soutenir les uns les autres dans ce grand jeu de la liberté et de la responsabilité qu'est la démocratie. En coopération, nous sommes liés par l'interdépendance et la responsabilité individuelle. Nous entretenons des rapports égalitaires basés sur la dignité humaine; nous poursuivons un but commun en travaillant ensemble dans un esprit de respect, de générosité, d'ouverture, d'engagement et de partage.

L'enfant expérimente l'entraide et la solidarité dans les apprentissages, dans les projets collectifs et dans l'élaboration des règles de vie communes.

- La posture de l'adulte : des accompagnateurs, des facilitateurs.

Nous pensons que la posture détermine la relation éducative ; elle est première, avant la pédagogie et les méthodes. L'équipe pédagogique est composée d'adultes référents qui incarnent une posture d'engagement, de régularité, de persévérance et d'attitude juste. Elle est le recours qui assure ou rétablit un état sûre, notamment en prenant en considération l'aspect émotionnel.

L'intention est de parvenir à une horizontalité des rapports entre adultes et enfants et entre enfants.

Ce sont des accompagnateurs/trices qui créent un espace de coopération et d'écoute dans lequel les enfants sont acteurs. Ils veillent à la mise en place et au respect du cadre démocratique et sont les garants du "savoir vivre-ensemble". L'adulte saisit les opportunités offertes par l'enfant afin de lui permettre d'approfondir ses intérêts. Il pourra également les diversifier en proposant des projets individuels et collectifs. Des situations d'apprentissages coopératifs seront vécues par le groupe dans des contextes naturels et significatifs.

- Une école en collaboration réciproque avec les familles: La famille est un maillon essentiel dans le fonctionnement de l'école. Une coopération étroite est mise en place sous forme de rencontres, d'ateliers, de propositions de formations.

Cette solidarité, nourrissante à tous points de vue, permet aux parents de contribuer concrètement au fonctionnement. Elle offre également aux enfants une grande pluralité de savoir, savoir- faire, savoir-être... L'éducation est remise au cœur du collectif qui fait société. L'école sollicite les énergies vives de chaque famille avec la mise en place des parts-nature.

L'engagement des familles et de l'école est formalisé dans un document appelé "Charte de bénévolat" afin que les positions et les responsabilités de chacun, professionnels et parents, soient reconnus et respectés.

- Ouverture au monde. L'école d'aujourd'hui s'ouvre au monde notamment au travers de rencontres avec des intervenants extérieurs tels que des artistes, des artisans, des commerçants, des acteurs sociaux, des associations, d'autres écoles, des rencontres inter-générationnelles, les familles, le village ainsi que des sorties nature ou culturelles. L'enfant se confronte ainsi au monde qui l'entoure et inscrit l'école dans son territoire.

Nous travaillons afin d'établir un véritable partenariat avec les autres entités sociales. C'est un travail qui s'inscrit dans la durée. Ainsi, les enfants se construisent en adultes dans un continuum où ils étendent progressivement "[...]leurs cercles d'exploration, d'investigation et de compréhension ». « L'école du 3ème type n'est donc surtout pas coupée de ce monde extérieur qui s'étend progressivement à la

planète”(Collot). Elle s'inclut dans l'environnement et l'écosystème social de sa proximité avec lesquels elle est en interaction et dont elle est un des espaces.

Au-delà du territoire local, l'ouverture au monde est favorisée par la découverte des autres cultures.

- **La Nature et le Vivant** font partie de l'environnement éducatif de l'enfant. Parce que la nature est un terrain d'éducation privilégié et unique, l'École d'Aujourd'hui souhaite proposer une immersion régulière dans le Vivant. Au même titre que l'éducation aux médias et à l'information qui fait partie du socle commun, l'éducation par la Nature nous semble tout aussi essentielle. L'enfant a besoin d'habiter le monde dans lequel il vit ; il a besoin d'aller dehors, dans la Nature, de la sentir, de l'expérimenter, de la vivre, de la connaître, de comprendre que nous en faisons partie. Plus qu'une reconnexion à la Nature, parce que les hommes et la nature ne sont pas deux choses distinctes mais fondamentalement interdépendantes, nous souhaitons proposer un accompagnement dans la Nature à travers l'expérience et la fréquentation intime de celle-ci.

IV) LES APPRENTISSAGES A L'ÉCOLE D'AUJOURD'HUI

1) les différentes formes d'apprentissages

A travers une palette de pédagogies, nous valorisons au même titre que les savoirs fondamentaux tous les apprentissages artistiques, la création, les langues étrangères pour comprendre et assimiler, et aussi une approche de la philosophie en puisant nos inspirations au sein de pédagogies différentes et enrichissantes qui place les enfants au cœur de leurs apprentissages. Au sein de notre école, chaque apprentissage a la même valeur, qu'il soit dit scolaire, académique, manuel, artistique, émotionnel, physique, etc...

Les apprentissages se font de deux manières : formelle et informelle. L'expérience des autres écoles qu'elles soient alternatives, de 3ème type ou démocratiques nous montre que ces deux formes d'apprentissages se déclinent souvent de 4 manières différentes :

- formels et intentionnels: cours, conférences, fichiers, apprentissages autonomes, ateliers, plan de travail, lecture...
- informels et intentionnels: lecture, tutorat, jeux de construction, jeux de société, bricolage, cuisine, dessin, jeux coopératifs,...
- formels et inattendus : auto-apprentissage, découverte d'intérêts, stimulation collective.
- informels et inattendus : vie de groupe, exploration, jeux.

Avec ces références de base, l'enfant peut acquérir les savoirs et savoir-faire plus spécifiques dont il ou elle a besoin pour mettre en œuvre ses projets, et ce tout au long de sa vie : Conscience de soi, du monde, Conscience de l'interdépendance des choses, Sens pratique, Communication, Empathie, Coopération.

Dans cette école, l'enfant est libre certes, mais auteur de sa propre éducation au même titre que les adultes. Son éducation passe principalement par les expériences quotidiennes de sa vie. Le jeu, l'exploration et les interactions avec les autres en sont des composantes essentielles.

L'accompagnement de chaque enfant se fait en fonction de ses besoins et/ou de la complexité de la tâche à accomplir: chaque parcours est individualisé. L'équipe pédagogique est soucieuse du rythme d'apprentissage de chaque enfant.

Nous proposons une formation au cœur de la vie réelle, basée sur les expériences pédagogiques positives expérimentées par Bernard Collot depuis les années 60, et confirmées par les dernières recherches sur le développement du cerveau humain par:

- **l'expérimentation**, fondement de la démarche scientifique, parce que l'être humain est un être d'exploration.
- **les activités multimodales** (art, jeu, compétences académiques, jardinage...) parce que l'être humain est un être d'action.
- **l'écoute et la communication**, parce que l'être humain est un être social.

Les apprentissages à l'École d'Aujourd'hui ont lieu à travers :

- **la motivation intrinsèque** : les apprentissages sont réels et intégrés s'ils sont motivés par un intérêt sincère et profond de l'apprenant. La curiosité et l'enthousiasme en sont les ingrédients clés.
- **les erreurs** : elles font partie du processus normal d'apprentissage (et de la vie en général!). Les adultes présents dans l'école laissent les enfants se tromper et n'interviendront pas pour corriger (sauf s'il y a un réel danger), encore moins pour juger ou punir. L'enfant a le droit de faire des erreurs. Il va également vivre les conséquences de ses erreurs, grâce auxquelles il apprendra.
- **un temps important pour pouvoir jouer et explorer** : chaque enfant peut prendre le temps de trouver ce qui l'intéresse et de se connaître lui-même. Chacun peut poursuivre ses passions et ainsi développer ses domaines d'excellence.

Le jeu, et en particulier le jeu libre, est le vecteur principal d'apprentissages chez les enfants. Par conséquent, nous n'opposons pas les jeux avec l'apprentissage car nous sommes conscients que le jeu nourrit l'apprentissage. Par le jeu, la joie, l'enthousiasme, les enfants apprennent sans notion d'effort ou de contrainte. Les compétences sont acquises le plus souvent de manière inconsciente, et sont d'autant plus solides qu'elles ont du sens à un moment donné de la vie de la personne.

L'élan, la joie, la spontanéité et l'enthousiasme sont cultivés, préservés et font l'objet d'une attention particulière de la part des adultes.

- **le mélange des âges** : les personnes présentes dans l'école interagissent librement, selon les affinités et les centres d'intérêts. L'éventail des compétences et des centres d'intérêts accessibles est ainsi infiniment plus vaste que les interactions limitées à un même âge. Les enfants les plus jeunes ne sont pas les seuls à bénéficier des avantages du multiâge. Les aînés apprennent bien sûr à prendre soin d'autrui et acquièrent le sens des responsabilités. Parfois ils s'exercent à mener un groupe et approfondissent leur compréhension de certaines notions en les expliquant. Enseigner représente un véritable défi intellectuel. Ils exercent aussi leur capacité à s'adapter à la personne qu'ils ont en face d'eux.
- **la conversation** : formuler ses pensées, réfléchir, débattre, construire et affiner un modèle de compréhension du monde, confronter son opinion à celle des autres permet de développer et d'affiner sa pensée logique, son argumentation et sa réflexion, quel que soit son âge.

• **l'accès à des adultes disponibles**: les adultes répondent aux demandes des enfants; connasseurs du socle, ils observent l'évolution des connaissances de l'élève et adaptent leur discours et leurs réponses à la progression individuelle de chacun. Ils leur fournissent du soutien et participent aussi à la construction des savoirs. Ils proposent, provoquent l'utilisation des différents langages (écrits, parlés, mathématiques, scientifiques, artistiques...), aident l'enfant à les utiliser, à les faire évoluer, ils apportent des éléments de connaissances et leur expérience . Ils respectent leurs choix et leur rythme. Le monde des enfants et celui des adultes n'étant pas séparé, les jeunes peuvent observer les adultes, les écouter, participer à leurs conversations et se joindre à leurs activités.

• **l'accès au matériel** : les enfants peuvent utiliser le matériel librement. Le matériel doit être riche et stimulant afin de répondre aux envies et besoins des enfants et ainsi donner vie à leurs projets.

• **L'autonomie** : Chaque élève évolue dans un espace stimulant, riche, structuré qui optimise la prise d'initiative et l'autonomie. Il choisit ses activités selon ses centres d'intérêt et se fixe ses objectifs tout en tenant compte de l'évolution de ses apprentissages. Il les mène seul et/ou accompagné par les adultes, les pairs et les nombreux outils mis à sa disposition. En fonction de ses besoins, les adultes le guident dans la maîtrise de ces outils et dans l'acquisition de diverses méthodes de travail. Les

professionnels de l'école sont attentifs à l'évolution de chacun et créent des parcours individualisés qui conduiront chaque élève à l'autonomie.

Il ne s'agit pas de laisser l'élève seul pour apprendre, mais de le laisser orienter ses apprentissages. Ceci implique souvent qu'il entreprendra et réalisera beaucoup de ses projets par lui-même et qu'à d'autres moments, il sollicitera l'aide d'un adulte ou d'un autre enfant.

2) le vivre ensemble

La richesse et la complexité des activités et des relations, au sein de la classe coopérative, nécessitent une organisation sociale réfléchie, la mise en place d'institutions qui répondent aux besoins identifiés par le groupe.

- **Le conseil de coopération :** il occupe une place essentielle. Il est la structure instituante, le lieu d'échange de parole où, ensemble, les membres du groupe analysent les différents aspects de leur vie commune, confrontent leurs points de vue, prennent des décisions et en évaluent l'application. Son organisation est donc fondamentale.

Le conseil est un lieu important d'information, d'analyse, de régulation et d'organisation, où les enfants partagent le pouvoir collectif avec l'adulte. Ils ont une possibilité réelle d'influer directement sur leurs conditions de vie et de travail. (D'après Jean Le Gal). Chaque espace (les 3/6 ans et les 6/11 ans) a son propre conseil de coopération et un conseil d'école est organisé mensuellement regroupant les deux classes.

- **La gestion des conflits :** Le conflit est regardé dans l'école comme un espace émotionnellement fort et source d'apprentissages, à condition qu'il soit accompagné et à travers lequel chaque adulte et enfant va développer des habiletés. La médiation: les "messages je", les messages clairs, la CNV (Communication Non Violente), l'écoute centrée sur la personne, sont autant d'outils qui sont utilisés dans l'école.

Nous avons pu faire le constat que chaque personne n'a pas la même sensibilité face à chaque support. Nous souhaitons que chacun au départ de l'école puisse se forger une boîte à outils lui permettant de développer des "savoirs être".

Le jeune peut solliciter une médiation afin de sortir de situations conflictuelles inconfortables pour lesquelles il a besoin d'aide. Il peut faire appel à une médiation portée par un collectif d'adultes dans un premier temps.

Il s'agit de résoudre les conflits inhérents à la vie de l'école tout en prenant soin de permettre la satisfaction des besoins de chacun.

- **Les jeux :** Collaborer, coopérer et s'opposer sont des compétences mobilisées à travers les nombreux jeux collectifs où l'apprentissage des règles, le partage du matériel, l'apprentissage des différents rôles au sein d'un jeu, le respect d'autrui et de soi-même sont essentiels.

3) l'école de la nature

Le lien et le rapport avec la nature et l'environnement proche est une priorité du projet d'établissement de l'école. Une place de plus en plus importante est vouée à lui être accordée.

La Forest School, au-delà de la simple balade, met en mouvement de multiples expérimentations, explorations, investigations et compréhensions. Chercher le chemin, trouver le sien propre, apprendre que son chemin peut ne pas être le même chemin que l'autre, accompagner le copain sur son chemin, demander son chemin, tomber sur le chemin, se relever, recommencer....et surtout inventer des chemins.

Ces temps répondent aux besoins de mouvement de tous les enfants, aux besoins d'exploration des capacités physiques et de la force de nombreux enfants: on peut tester ses limites, les évaluer, les repousser; apprendre à connaître son corps...

Naturellement, la compétition fait place à une véritable coopération naturelle et instinctive et les quelques conflits qui émergent se résolvent souvent d'eux-mêmes.

4) Le statut de l'erreur

L'erreur n'est pas synonyme d'échec pour les élèves et l'ignorance n'est pas un signe d'insuffisance. L'essai/erreur est une stratégie dynamique, mise en œuvre en permanence pour maîtriser un champ de connaissance ou une compétence.

Ainsi, l'erreur et l'échec sont naturellement accueillis dans l'école. Nous sommes convaincus que la culture de l'erreur protège du sentiment d'échec et qu'elle permet aux individus d'oser risquer, de demeurer dans l'exploration de sa créativité propre et ainsi de mieux se connaître.

Le tâtonnement expérimental, procédé "essais et erreurs", permet à un individu de s'adapter à son environnement, à une situation ou d'aboutir à une finalité. C'est un processus naturel d'apprentissage et, à travers lui, se construit la pensée. C'est du résultat de ses propres expériences que l'enfant apprend le mieux et le plus durablement. L'erreur est considérée comme dynamique car ce sont les faits, l'activité de l'enfant qui la font apparaître. Il n'y a alors plus de "bonnes ou mauvaises réponses" mais simplement une réponse différente et il s'agira de chercher pourquoi.

"Je n'échoue jamais: soit je réussis, soit j'apprends" Nelson Mandela

5) Le socle commun

Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture (dit aussi "S4C") est défini par l'Education Nationale pour tous les enfants et toutes les écoles.

A l'École d'Aujourd'hui, l'équipe pédagogique implique les enfants et les parents dans l'acquisition du socle commun, par une présentation du socle en début d'année, par des grilles de compétences adaptées à chaque enfant et par un suivi régulier. Le socle commun est abordé continuellement de façon transversale dans toutes les activités menées par les enfants, allant du jeu libre au manuel scolaire.

Pour la tranche d'âge concernée à l'Ecole d'Aujourd'hui, allant de 3 à 11 ans, le S4C se décline en 3 cycles de 3 ans chacun :

Cycle 1: concernent les "maternelles" soit l'espace 3-6A ; c'est le cycle des "apprentissages premiers" et surtout de l'apprentissage du vivre ensemble.

Cycle 2 : concerne les "CP, CE1, CE2" soit les enfants de 6 à 8 ans ; c'est le cycle des "apprentissages fondamentaux"

Cycle 3 : concerne les "CM1, CM2, 6ème" ; c'est le cycle "de consolidation"

Le socle commun s'articule en cinq domaines de formation définissant les connaissances et les compétences qui doivent être acquises à l'issue de la scolarité obligatoire (16 ans) :

- les langages pour penser et communiquer ;
- les méthodes et outils pour apprendre ;
- la formation de la personne et du citoyen ;
- les systèmes naturels et les systèmes techniques ;
- les représentations du monde et l'activité humaine.

La maîtrise de chacun de ces domaines s'apprécie de façon globale, sauf pour le domaine des langages qui, du fait de ses spécificités, comprend quatre objectifs :

- comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'écrit et à l'oral ;

- comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère et, le cas échéant, une langue régionale (ou une deuxième langue étrangère) ;
- comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques;
- comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps.

Ce sont donc au total 8 composantes du socle commun (les 4 objectifs du premier domaine et les 4 autres domaines) pour lesquelles l'élève devra acquérir un niveau de maîtrise suffisant.

L'équipe pédagogique informe l'enfant en fonction de son âge du cycle pédagogique de référence du socle commun, et l'accompagne à acquérir les connaissances correspondant à son cycle de référence. Un cycle couvre une période de 3 ans; l'enfant dispose donc de trois années pour l'acquisition progressive de ces connaissances, tout en laissant libre cours à ses autres centres d'intérêts.

L'équipe éducative se donne les moyens d'accompagner les enfants souhaitant rejoindre un cursus ordinaire en faisant le lien avec les écoles et les collèges qu'ils souhaitent intégrer.

Ainsi, l'intention à l'Ecole d'Aujourd'hui est que l'enfant acquiert, à son rythme, la totalité des apprentissages du Socle Commun, mais aussi de lui donner les moyens d'acquérir ou de conserver d'autres compétences nécessaires à son épanouissement: l'enthousiasme, la joie, la curiosité, l'initiative, la détermination, l'autonomie, la créativité.

6) L'évaluation

A L'École d'Aujourd'hui, les enfants sont auteurs de leurs apprentissages ; ils ne sont pas habitués à restituer leurs connaissances et compétences à la demande. La «restitution» d'une compétence se fait le plus souvent spontanément, de façon inattendue, avec des personnes de confiance, souvent dans une situation très différente de la situation initiale d'apprentissage, preuve de leur maîtrise de la compétence en question. Le rôle des adultes encadrants par leur évaluation basée sur l'observation est donc ici fondamental.

L'absence de notation formelle, l'évaluation basée sur l'observation, le dialogue et la connaissance fine de l'enfant, fait intrinsèquement partie de notre démarche pédagogique.

Cependant des évaluations écrites sont réalisées en début et fin de cycle en concertation avec l'enfant.

Conformément à la loi française, les professionnels de l'École d'Aujourd'hui évaluent que les élèves progressent dans leur acquisition de l'ensemble des compétences du socle commun de compétences, de connaissance et de culture, au travers des différentes activités menées au cours de l'année. Une connaissance fine de chaque enfant et un protocole d'évaluation permettent de réaliser cette évaluation "sur mesure".

Comme dans un établissement classique, les enfants sont évalués par les professionnels enseignants, et peuvent également s'auto-évaluer, seules les modalités d'évaluation diffèrent.

Les effectifs restreints des classes permettent une observation de qualité et réellement personnalisée.

Ainsi, l'observation silencieuse, la discussion, la co-évaluation et la connaissance fine et intéressée de chaque jeune permettent une évaluation de la progressivité des apprentissages.

Les avantages que nous identifions de cette évaluation informelle sont les suivants :

- Pas de pression ni de stress, dont les effets nocifs sur l'apprentissage sont connus
- Un contexte d'évaluation non spécifique : en conditions réelles
- La prise en compte de plusieurs tentatives et non d'un résultat unique
- Une valorisation de la réussite sans pointer les échecs
- Une place importante laissée à la motivation intrinsèque

Nous pensons que l'évaluation est inhérente à la démarche d'apprentissage et qu'elle est un processus mental, lié à l'agir. Ce processus est propre à chacun et nous permet de nous positionner, de nous remettre en question et de donner de la valeur à nos actes. Il est présent à chaque instant. Notre pédagogie basée, entre autres, sur les apprentissages auto-dirigés, la motivation intrinsèque et l'activité personnelle, laisse donc une place à l'auto-évaluation. L'enfant apprend à se positionner en fonction de ses acquis et mesure ce qu'il lui reste encore à apprendre.

En effet, des recherches ont montré les apports positifs pour les apprentissages des élèves lorsque ces derniers sont impliqués dans le processus d'évaluation (Dumais, 2008 et 2010). Cette auto-évaluation s'effectue en interaction avec les pairs et/ou l'adulte.

C'est notamment le retour des autres qui permet à l'élève de se réajuster, de s'améliorer, de prendre conscience de l'état de ses apprentissages. L'auto-évaluation est permanente dans l'informel et elle peut être réalisée formellement à travers une fiche d'auto-évaluation. Toutefois, selon les besoins de chaque élève, les autres formes d'évaluation peuvent être utilisées.